

La chapelle n'étant pas encore complètement terminée, on n'y dira pas la messe avant deux mois.

Dimanche des Rameaux

Il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix.

(PHIL., II, 8.)

Nous entrons aujourd'hui, mes frères, dans la grande semaine—la semaine sainte—de l'année chrétienne ; la semaine dans laquelle nous commémorons la passion et la mort de Jésus. Pendant cette semaine, quand nous assi-tions aux offices, nous ne pouvons avoir d'autres pensées que celles qui se rapportent aux souffrances qu'il a endurées pour notre salut.

Il y a là évidemment bien assez pour occuper notre esprit non seulement pendant une neuvaine, mais pendant toute notre vie. La passion du Christ est un mystère qu'on ne peut épuiser ni dans ce monde ni dans l'autre. C'est le livre des saints et il n'y a pas de leçon qu'on ne puisse en tirer. Nous devons aujourd'hui en méditer une partie, et en tirer une de ses nombreuses leçons, et cette leçon nous est suggérée par ces paroles de l'épître lues aujourd'hui : " Il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix."

Quelle est cette leçon ? C'est celle de l'humilité qui est le fondement de toutes les vertus surnaturelles et cependant la dernière que les chrétiens essayent d'acquérir. De fait, il semblerait que beaucoup de personnes, marchant pourtant dans le bon chemin, sont plus ennuyées qu'édifiées par les exemples d'humilité qu'elles trouvent dans la vie des saints. Quand elles lisent que les saints se regardaient comme les plus grands pécheurs du monde, cela leur semble de l'hypocrisie. Mais si ce n'était pas de l'hypocrisie, s'ils disaient ce que réellement ils sentaient ; ils n'avaient pas, comme tant de personnes, l'habitude de remarquer les fautes de leurs voisins, et d'excuser les leurs. Aussi quoiqu'il ne fût pas réellement vrai qu'ils fussent de grands pécheurs comparés aux autres, il leur semblait qu'ils l'étaient.

Et, en outre, ils voulraient que les autres le pensassent. En cela ils différaient beaucoup de quelques-uns que vous croyez être des saints. Les vrais saints veulent supporter le mépris ; ils veulent être considérés comme des pécheurs, même dans leurs meilleures actions, tant que la gloire de Dieu n'est pas en question ; et, ce qui est plus difficile, ils veulent être regardés comme des sots. Presque chacun de vous préférerait être pris pour un méchant plutôt que pour un saint. Il y a très peu de gens, même bons, qui aiment à entendre parler de leurs fautes ; il y en a encore moins qui aiment à entendre parler de leurs bavures.